

Journée d'étude « Philosophie de la culture et des cultures / Philosophies africaines »



Université Paris-Nanterre, bâtiment Max Weber, salle de séminaire 2, 16 juin 2023, 9h30-17h30

Organisateurs : François THOMAS, Stefanie BUCHENAU

Matinée

9h30 Accueil

9h40 François THOMAS (Paris-Nanterre) et Stefanie BUCHENAU (Paris 8), Introduction : De Herder à L.S. Senghor

10h00 Souleymane Bachir DIAGNE (Columbia): Réflexions sur l'universel, la traduction, et la construction de concepts en philosophie africaine.

11h00 François THOMAS : Ethnophilosophie, universel et relativisme linguistique : remarques à partir de Paulin Hountondji, entre Herder et Husserl.

12h15-14h *Pause déjeuner*

Après-midi

14h Mahamadé SAVADOGO (Ouagadougou, en visio) : Présentation de son ouvrage, paru en 2023, de philosophie en mooré : "Bangrâ Yidgri ni tond buudâ gouamâ yôod yaa boê ?" ("Pourquoi philosopher dans une langue nationale ? »)

15h Hélisenne LESTRINGANT (Paris 8), Un « Village-Opéra » au Burkina Faso

16h-16h15 pause

16h15 Michael F. FORSTER (Bonn/ Chicago), Herder's Revolution in the Philosophy of Language

L'objectif de cette journée d'étude sera de réfléchir aux problématiques liées à la philosophie « comparée » ou « interculturelle » en général, et d'étudier comment ces questions se posent, plus spécifiquement, dans le cas de la « philosophie africaine ».

Réfléchir sur la pluralité des langues et des cultures conduit tout d'abord à s'intéresser à un certain nombre de problèmes comme la question de la traduction, de l'essentialisme culturel, des identités culturelles, du relativisme linguistique, des « transferts culturels ». La réflexion sur l'universalisme et sur les différentes conceptions de l'universel est au cœur de ces débats.

A ces questions s'ajoutent ensuite les problèmes liés à l'idée même de la philosophie. Dans quelle mesure peut-on parler de « philosophies d'ailleurs » ? Y a-t-il une philosophie chinoise, hindoue, africaine, etc. ? Ou bien faudrait-il plutôt parler de « sagesse » indienne ou de « conception du monde » chinoise, et réserver le mot « philosophie » pour désigner cette tradition de pensée singulière, qui s'est historiquement développée en Europe ? Ou faut-il considérer la philosophie comme une démarche universelle, abordant des problèmes eux-mêmes universels, dont aucune culture, aucune langue, aucun continent ne sauraient revendiquer l'exclusivité ?

Réfléchir sur les « philosophies africaines » (en revendiquant aussi bien le pluriel que le mot de philosophie) conduit, enfin, à revenir sur des débats apparus au XXe siècle et qui se poursuivent aujourd'hui, liés à l'histoire du continent africain et à la situation politique, linguistique, religieuse, économique, sociale de l'Afrique : comme les débats relatifs à l'ethnophilosophie, aux rapports entre oralité et traditions de pensée, à la question des savoirs endogènes, aux problèmes de domination linguistique, etc.

Cette journée d'étude s'inscrit dans la continuité des travaux menés depuis deux ans dans le cadre du projet pluriannuel « Historismus », mené en collaboration entre les Universités Paris-Nanterre (UR 373 IRePh « Institut de Recherches Philosophiques »), Paris 8 (UR 1577 « Mondes allemands : histoire des idées et des représentations ») et l'Université de Bonn en Allemagne. Avec la participation de Souleymane Bachir Diagne, Université Columbia.

UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

alleMONDES



Université
Paris Nanterre

